

Verges – Le Château

Jean-Claude Jeanjacquot, Jean-Jacques Schwien et Georges Lambert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8469>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Claude Jeanjacquot, Jean-Jacques Schwien et Georges Lambert, « Verges – Le Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8469>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Verges – Le Château

Jean-Claude Jeanjacquot, Jean-Jacques Schwien et Georges Lambert

Identifiant de l'opération archéologique : 39550001

Date de l'opération : 2001 (EV)

- 1 Le château de Verges est situé à quelques kilomètres de Lons-le-Saunier sur le premier plateau du Jura. Le plan rectangulaire, est tourné d'à peu près 45° par rapport à la rose des vents. Les tours se trouvent ainsi commodément nommées tour nord, tour ouest, etc. Divers éléments indépendants de notre volonté, mais non indépendants du fait que cette fouille est conduite délibérément sans moyens officiels, font qu'une partie du programme de la campagne de surveillance 2001 a été reportée sur 2002.
- 2 En 2001, la fouille a dégagé une partie de la cour intérieure située entre le corps sud du bâtiment et les vestiges de la tour nord qui a été fouillée en 2000. Un dallage assez soigné a été dégagé en partie devant l'entrée de la tour nord (sur 5 m²), ainsi que la fondation d'un des murs d'enceinte qui, arrasé, n'apparaissait plus. Large de 1,53 m, ce mur est percé d'une fenêtre de tir dont la base de l'ébrasement se pose, côté cour intérieure, sur le dallage. Il semble bien que l'espace de cette cour, encore assez bien délimité aujourd'hui, doive être découpé en deux parties de surfaces à peu près égales. La moitié nord-est de la cour, pavée, devait être couverte, car il reste la trace d'un arraché de cheminée intérieure, à l'étage, dans le mur du corps de bâtiment. La partie sud-ouest, n'étant pas couverte, faisait fonction de cour intérieure ou de voie d'accès. L'arraché de la cheminée au-dessus de la partie dallée signale sans ambiguïté l'existence d'une pièce fermée à l'étage, qui a été détruite. Le piédroit (XVI^e s.) de ce qui devait être un large porche, semble indiquer une circulation charretière au rez-de-chaussée, sous la pièce à la cheminée. La bordure sud-ouest (intérieure) du pavage a pu être trouvée. Cette bordure, parfaitement dessinée par des pavés orientés perpendiculairement aux autres, trace une sorte de rigole ou de caniveau. Dégagé sur 1 m seulement, nous n'avons pas l'explication de cette structure qui se présente comme une rigole... surélevée ! On note une autre étrangeté de cette fouille : la surface du dallage, qui nous paraît bien être d'origine (XVI^e s.), ne comporte pratiquement pas de mobilier correspondant. La quasi-totalité du

mobilier retenu — céramique, verrerie, métal, etc. — date du XVIII^e s. ou postérieur. Il faudra ouvrir plus large pour mieux comprendre la succession des époques et mesurer les effets réels des deux destructions majeures qu'a connu le château : une démolition militaire pendant la guerre de Dix Ans et un incendie au début du XVIII^e s. (voir rapport 2000 et note dans Archéologie médiévale).

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Franche-Comté, Jura (39), Verges

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : château, cheminée, chronologie, cour, dallage, destruction, entrée, fenêtre, fondation de bâtiment, guerre, incendie, mur, pavement, porte, tour

AUTEURS

JEAN-CLAUDE JEANJACQUOT

CNRS

JEAN-JACQUES SCHWIEN

SDA

GEORGES LAMBERT

Bénévole